

1/84

# PARCOURS DES ARTS

## SUD ET ESPAGNE

France : 6,80 € / España : 7,80 €

N° 76 TOUTE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE 2023

CAUVALDOR

CONSTRUCTION VIVANTE



TOULOUSE ALBERTO GIACOMETTI

ALBI LA COLLECTION  
DU MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC

LODÈVE L'ART DU BRÉSIL

MONTPELLIER HUMA BHABHA

NÎMES CLAUDE VIALLAT

ANGOULÊME ART ABORIGÈNE D'AUSTRALIE

PÉRIGUEUX GAËL BONNEFON

SAN SEBASTIÁN MIKEL OTXOTEKO

BILBAO PICASSO SCULPTEUR

L 15067 - 76 - F: 7,20 € - RD



# LES RESSOURCES DU PASSÉ



LES HISTOIRES DE VIE ONT LA CAPACITÉ DE NOUS METTRE EN MOUVEMENT ET DE GÉNÉRER DES QUESTIONS : DEVENUES MATIÈRE À PROJET ARTISTIQUE, ELLES TRANSMETTENT LE DÉSIR DE SAVOIR. MARGARITA OLAZABAL A SU SUSCITER DES QUESTIONNEMENTS ET METTRE EN MOUVEMENT SON FILS ARTISTE, MIKEL.

△ Photogramme extrait de la vidéo *Cañaveral* (2023). La morue capturée dans les bancs de Terre-Neuve était traditionnellement consommée dans les plantations de canne à sucre, comme celle de Aguada, Porto Rico.

**M**ikel Otxoteko décrit son projet artistique qui allie le temps à la géographie, l'histoire personnelle à celle des sociétés : « *Hic sunt dracones* (Là sont les dragons), telle était l'expression utilisée dans les anciennes cartes marines pour alerter les navigateurs sur les nombreux dangers que recèle l'inconnu. Ainsi, la région subpolaire de Terre-Neuve apparaissait officiellement sous la forme d'un dragon à écailles. Pourtant, dans ces eaux froides et reculées, dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle les Basques pêchaient la morue et installaient de petits établissements saisonniers, comme celui des îles Saint-Pierre-et-Miquelon. Puis, au cours des siècles suivants, la morue salée servira de nourriture pour les milliers d'esclaves travaillant dans les plantations de canne à sucre des Caraïbes, en particulier à Porto Rico.

Le port de Saint-Pierre, aujourd'hui territoire français d'outre-mer, était fréquenté par des marins de différentes nationalités. En 1971, les Basques et les

Galiciens pouvaient encore y être soignés dans un petit dispensaire médical où travaillait la jeune infirmière Margarita Olazabal, ma mère. [...] Margarita revient à Donostia en 1975 avec plusieurs heures d'enregistrements Super-8 dans lesquels elle dépeint la vie sur l'île à un point historique de non-retour pour l'environnement, le mode de vie de ses habitants et leur souveraineté alimentaire.

L'exposition se situe sur ces îles cinquante ans plus tard, lorsque ces mêmes habitants recherchent d'autres moyens de subsistance, isolés et presque oubliés sur leur minuscule territoire insulaire. » ■

D'après un texte de Mikel Otxoteko

Mikel Otxoteko, *Aquí hay dragones*

Mikel Otxoteko, *Là sont les dragons*

20 septembre – 7 janvier

Museo San Telmo, Plaza Zuloaga, 1,

20003 Donostia-San Sebastián. 943 481 580.

Mardi au dimanche, 10 h – 20 h

(19 h à partir de novembre).